

Billet de l'éco-citoyen

La misère

Quand la misère chasse la pauvreté

Majid Rahmena, était membre du Conseil exécutif de l'Unesco. Il a étudié les causes profondes des maux qui rongent toutes les sociétés de marché. Il a trouvé ses références auprès de Spinoza, Gandhi, Foucault et Deleuze, mais aussi avec les zapatistes du Mexique, les Sans Terre du Brésil ou les pauvres de Delhi. Il nous explique que la pauvreté a longtemps été une condition fondée sur la simplicité, la frugalité et le lien social. Les hommes de l'âge de pierre ne possédaient rien sans savoir ce qu'était la pauvreté.

Dans nos sociétés, organisées autour de la recherche du profit immédiat et maximum, la pauvreté est le manque de l'essentiel pour vivre, alors que la misère est le manque du nécessaire pour survivre.

Jean Baudrillard raconte l'histoire de l'Homme qui vivait dans la rareté. Un jour il tomba amoureux de l'Abondance ; ils se marièrent et eurent beaucoup de petits besoins. Ce mariage du développement et de la pauvreté féconda la misère. « *Il y a assez de tout dans le monde pour satisfaire aux besoins de l'homme, mais pas assez pour assouvir son avidité* » a dit Mahatma Gandhi.

Une interpellation forte sur les questions de l'avenir que nous persistons à fabriquer.

Comment combattre la désinformation ?

Info ou infox ?

Les *infex* ont envahi notre quotidien. Elles concernent la politique, les faits divers, mais aussi notre santé. Les motivations de ceux qui fabriquent les fake news sont multiples : influencer l'opinion, changer le cours d'une élection et bien sûr gagner de l'argent.

La série de France 5, *La fabrique du Mensonge*, présente sur des sujets précis la genèse d'une infox, les conditions de sa diffusion sur les réseaux et ses conséquences souvent dramatiques. Par exemple :

- *Vaccin, les rumeurs ne meurent jamais*. En 1998, le docteur Wakefield présente une étude pour démontrer le lien entre le vaccin ROR et l'autisme. Massivement relayée par les médias ce mensonge impacte le grand public qui a peur des vaccins. Partie d'Angleterre, la rumeur a des conséquences sanitaires graves dans toute l'Europe. Il apparaît plus tard que ce docteur était motivé par un intérêt purement financier. En 2017 cette infox fait partie des rumeurs les plus partagées sur Facebook ! Comment cette désinformation, vieille de 20 ans, formellement démentie sur le plan scientifique, prospère-t-elle encore sur le Web ?
- *L'histoire étonnante de Paul Horner*. Cet excentrique amoureux du mensonge, comme d'autres le sont de la vérité, a été l'un des plus prolifiques auteurs de fake news américains. Misant sur la crédulité des républicains et via le mouvement complotiste QAnon, il a gagné de l'argent avec la complicité des plateformes publicitaires telles que Google. Il a regretté, après coup avoir fortement contribué à l'élection de Donald Trump.
- *Terrorisme en réseau – Assassinat de Samuel Paty*. À l'origine de ce drame : le mensonge d'une élève diffusé massivement sur le net. Le père de cette adolescente lance une véritable *fatwa numérique* contre le professeur injustement accusé. Les messages haineux amplifiés par les intégristes et diffusés par les GAFAs sans aucune modération passent sous les radars des services de l'État. Entraîné dans cette spirale de violence un jeune islamique radicalisé commet l'irréparable.
- *Terrorisme en réseau – Attentat de Christchurch*. Un suprématiste blanc tue 51 personnes en Nouvelle-Zélande. La vidéo de l'attentat est diffusée en direct pendant 29 minutes sans aucune modération de Face Book. Enfermé dans la théorie conspirationniste du grand remplacement, Brenton Tarrant a exprimé très souvent son souhait d'actions violentes contre des musulmans. Il annonce son attaque quelques jours avant sur les réseaux sociaux. Puis, il partage ouvertement avec sa communauté raciste la préparation de son crime.

Il est aujourd'hui possible de suivre et d'analyser la diffusion des contenus qui circulent sur les réseaux sociaux. De nombreux organismes, tels que le CNRS ou le MIT, étudient comment naît et se propage sur la toile numérique un mensonge, une information erronée ou une accusation de complot. Ils sont unanimes : « *une vraie information circule 7 à 10 fois moins vite qu'un mensonge* ». Et cette infox est adressée précisément à la communauté concernée via les algorithmes de diffusion.